

déjà trop de lui avoir laissé voir une fois le jour de l'impression. Entre les bonnes nous croïons pouvoir distinguer un discours du Jésuite Guenard *sur l'esprit philosophique* couronné à l'Académie françoise en 1755. Ce discours n'a point été oublié des gens de Lettres, mais il est peu connu, parce qu'une brochure de si peu d'étendue se perd aisément dans la foule, si elle n'est pas recueillie dans des ouvrages de plus de consistance. Nous sommes bien sûrs de faire plaisir au Lecteur chrétien en lui offrant ce morceau sur les bornes que la Religion doit mettre à l'esprit philosophique.

“ Quelles sont, en matière de Religion, les bornes où doit se renfermer l'esprit philosophique ? Il est aisé de le dire : la nature elle-même l'avertit à tout moment de sa foiblesse, & lui marque en ce genre les limites étroites de son intelligence. Ne sent-il pas à chaque instant, quand il veut avancer trop avant, ses yeux s'obscurcir & son flambeau s'éteindre ? C'est-là qu'il faut s'arrêter ; la foi lui laisse tout ce qu'il peut comprendre ; elle ne lui ôte que les mystères & les objets impénétrables. Ce partage doit-il irriter la raison ? Les chaînes qu'on lui donne ici sont aisées à porter, & ne doivent paroître trop pesantes qu'aux esprits vains & légers. Je dirai donc au Philosophe : Ne vous agitez point contre ces mystères que la raison ne sauroit percer ; attachez-vous à l'examen de ces vérités qui se laissent approcher, qui se laissent en quel-